

Du funèbre Enfer aux astres

Moi, Sonita, bercée dans un funèbre Enfer,
J'ai découvert une rage pour mon éther,
Voilée par cet homme que m'a promis ma mère.
La Belle ne se conduit pas comme voulu :
Esprit belliqueux, rebelle. Le monde évolue.

Je ne porterai ni le voile de l'hymen,
Ni le voile noir de jais de leur sombre haine.

Sont en lambeaux les voiles des femmes soumises,
J'en fais une voile pour ma terre promise.
Pas le temps de sortir les émouvantes larmes,
Filles d'Eve, il est temps de sortir les armes !

J'égrène mes paroles dénonciatrices
Dans ce parcours jonché de bombes destructrices,
Coursée par la fatalité des traditions,
Dignité déchirée par la griffe des lions.

Je ne porterai ni le voile de l'hymen,
Ni le voile noir de jais de leur haine.

Mon âme n'est pas un produit négociable
Achetée comme du bétail dans une étable.
Nos corps ne sont pas mets que les hommes dégustent,
Insatiables, ils arrachent le cœur de nos bustes.

Mais c'est heureux pour moi, des déesses terrestres
M'ont soufflé la divine idée d'aller aux astres.
Des étoiles me permettent de quitter ce
Désastre qu'entraînent l'oppression, la menace.

Je ne porterai ni le voile de l'hymen,
Ni le voile noir de jais de leur haine.

J'ai filé en rêve-Amérique, je m'échappe.
De peur que la terreur ne me happe : je rappe.
Adieu triste Iran, abyssal Afghanistan,
Je n'oublie pas des femmes le sombre tourment.

Émilie-Rose